



REMORQUES

UN FILM DE JEAN GRÉMILLON

UN DRAME DÉCHIRANT SERVI PAR UN COUPLE DE LÉGENDE

André Laurent, capitaine du remorqueur *Le Cyclone*, assiste avec son équipage à la noce d'un de ses marins avant d'être appelé en urgence pour secourir les passagers d'un cargo, dont Catherine, l'épouse du commandant. Alors que sa femme Yvonne lui dissimule sa maladie et le supplie de prendre sa retraite, André tombe follement amoureux de Catherine, avec laquelle il débute une liaison...

SCÉNARIO & DIALOGUES DE JACQUES PRÉVERT

Splendide poème marin signé Jean Grémillon, cinéaste amoureux de la mer auquel on doit les remarquables *Gueule d'amour* (1937) et *Lumière d'été* (1942), *Remorques* réunit à nouveau le couple mythique de *Quai des brumes*, Jean Gabin et Michèle Morgan. Outre la dimension sociale et le souci du réalisme auquel tient ce réalisateur issu du documentaire, *Remorques* bénéficie du lyrisme et de la poésie qui sourdent de la plume de Jacques Prévert.

Jean Grémillon est le brillant maître d'œuvre de cette symphonie des sentiments balayée par les forces de la nature. Le noir et blanc, somptueux, joue de l'opposition entre les scènes nocturnes sur les flots agités, et les moments à terre baignés de lumière. La tempête se fait alors intérieure, révélant aux personnages la véritable nature de leurs sentiments. Jean Grémillon prête également une attention particulière à la bande son : bruits de moteur et de ferraille, sirènes, grondements de la mer pour finir par un superbe chœur antique faisant basculer le film dans la pure tragédie, à la fois humaine et cosmique. Un chef-d'œuvre atemporel du cinéma français à admirer dans sa somptueuse restauration 4K !

« Le cinéma cherche, par le moyen des images et des sons, le chemin qui conduit aux régions ignorées des êtres et des choses. Non par curiosité ni délectation, mais bien pour y trouver ou, plus exactement, y rejoindre leurs secrets. » JEAN GRÉMILLON

« L'un des réalisateurs les plus importants de l'histoire du cinéma français. » BERTRAND TAVERNIER

« Pour moi, c'est le meilleur film sur l'amour fou. C'est une tempête de sentimentalité. » DAVY CHOU



UN TOURNAGE ROCAMBOLESQUE

Le tournage de *Remorques* débute en juillet 1939. Deux semaines sont prévues pour les scènes d'extérieur, filmées à Brest et ses environs. Les scènes d'intérieur sont tournées aux studios de Billancourt à partir du 11 août 1939. Mais la production va s'interrompre le 3 septembre 1939 suite à la déclaration de guerre de la France et la mobilisation de plusieurs membres de l'équipe, dont Jean Grémillon et Jean Gabin. Le tournage reprend le 6 mai 1940 pour une durée de vingt-cinq jours, grâce à une permission exceptionnelle accordée au réalisateur, à l'acteur principal et aux techniciens. Nouvel arrêt brutal au mois de juin avec le début de l'occupation. Faute de temps, toutes les scènes prévues au scénario n'ont pas pu être tournées, imposant certaines ellipses au montage. Alors que les Allemands font route vers Paris, le producteur Joseph Lucachevitch part pour les États-Unis. Louis Daquin, l'assistant réalisateur, et le monteur Marcel Cravenne emportent les bobines pour les mettre en lieu sûr vers ce qui sera bientôt la « zone libre ».

Jean Grémillon finit par être démobilisé et le tournage de *Remorques* se termine dans les studios de Boulogne durant le printemps et l'été 1941. Les stars Michèle Morgan et Jean Gabin ont entretemps quitté la France pour les États-Unis. Fort heureusement, leur présence n'était pas requise pour les quelques scènes restant à tourner. La dernière image est enregistrée le 2 septembre 1941. De son côté, Jean Grémillon

a pu récupérer les bobines dispersées lors de la débâcle (elles se trouvaient disséminées entre Marseille, Pau et Billancourt) avant de se lancer dans le montage. Le film sort finalement en salles le 27 novembre 1941 et bénéficiera d'un accueil public triomphal.

Outre le contexte historique particulièrement explosif, le tournage de *Remorques* a également dû faire face à d'autres problèmes d'ordre... maritimes. Pour les besoins de la production, un remorqueur de haute mer ainsi qu'un cargo ont été réquisitionnés mais plusieurs facteurs entravèrent le bon déroulé du tournage : la météo s'est avérée particulièrement clémente alors que le scénario prévoyait des scènes de tempête. La débâcle de 1940 suivie du bombardement de Brest achevèrent de compliquer la situation. Finalement, ce sont des maquettes qui ont été utilisées pour les plans larges du remorqueur en pleine tempête. Ces scènes ont été tournées aux studios de Billancourt en août 1941. Quant aux plans montrant les marins à bord de la remorque, ils ont été filmés sur un véritable navire, mais par un temps plutôt clément.

un film de Jean GRÉMILLON
avec Jean GABIN, Madeleine RENAUD,
Michèle MORGAN
d'après le roman de Roger VERCEL
"Remorques"
scénario et dialogues Jacques PRÉVERT
adaptation André CAYATTE et
Charles SPAAK
décors Alexandre TRAUNER
image Armand THIRARD
musique ROLAND-MANUEL
un film réalisé par Jean GRÉMILLON

LA VALSE DES SCÉNARISTES

Remorques est à l'origine un roman, écrit par Roger Verceel et publié en 1935. Les droits du livre sont acquis par le producteur initial du film, Raoul Ploquin, qui destine le rôle principal à Jean Gabin et la réalisation à Jean Grémillon – les trois hommes ont notamment collaboré ensemble sur *Gueule d'amour* en 1937. C'est Roger Verceel lui-même qui livre une première version du scénario mais il ne s'agit alors que d'un résumé littéraire de son roman. Un scénariste professionnel sera bientôt engagé, Charles Spaak, célèbre auteur de *La Grande Illusion* de Jean Renoir (1937). Alors que le projet *Remorques* est repris par le producteur Joseph Lucachevitch, qui vient de triompher avec *Hôtel du Nord* (1938), le scénariste (et futur réalisateur) André Cayatte devient en charge de l'écriture, suite au retrait de Charles Spaak. Enfin, face aux exigences du nouveau producteur qui souhaite imposer « la crème de la crème » du cinéma français, le scénario et les dialogues seront entièrement revus par Jacques Prévert. Ce dernier préférera s'éloigner du seul portrait du monde maritime pour mettre en avant les personnages féminins et ajouter au récit le trouble de la passion amoureuse.

